

Tel est le mystérieux voyage que nous fait faire le poète à la suite de l'immortelle veuve d'Eros. Il a renfermé dans une seule vie de longs siècles ; mais, certes, le poète avait le droit de condenser dans l'intervalle de quelques années tous les âges de l'histoire, puisque dans une seule vie il voulait peindre toutes les phases de l'initiation universelle, et qu'une destinée individuelle devait réfléchir dans ses douleurs et ses travaux la destinée générale de l'humanité. Si l'Orient a accumulé les siècles dans son tableau symbolique des origines, la Genèse ayant à faire le même tableau a condensé les siècles dans des jours.

Dans cette odyssee de la vie historique, l'auteur, en traitant le symbole de Psyché, ne pouvait conduire la veuve d'Eros au-delà de la Grèce, sous peine de rompre l'ordonnance de la fable et de sacrifier la poésie à la philosophie. Aussi, dans la Grèce, nous assistons successivement à diverses phases de civilisations, qui représentent des transformations postérieures de l'esprit humain. Le voyage de Psyché à la recherche de l'Amour aurait même pu s'accomplir exclusivement dans les contrées helléniques. Car il y a des peuples symboliques dont la destinée est comme un résumé de la destinée universelle de l'humanité. M. Ballanche, à l'occasion de l'histoire particulière du peuple romain, a écrit la formule générale de l'histoire. La Grèce, dans des proportions moins gigantesques, mais peut-être plus admirablement idéales, peut également servir de type général à l'histoire du genre humain. Dans la chronologie historique, le poète était obligé de s'arrêter en Grèce, mais il pouvait remonter au-delà ; il pouvait placer les origines des épreuves psychiques en Orient ; car les dieux grecs venaient de ces contrées ; bien avant Hérodote, la pensée hellénique avait fait le voyage suivi par Psyché. Ainsi l'auteur a pu placer en Grèce une image de l'avenir réservé à l'humanité, et faisant usage de cette seconde vue qui plonge dans l'inconnu, écoutant cet